Ce collectage n'est pas exhaustif. Nous avons répertorié quelques artisans (liste ci-après) pour lesquels nous espérons recueillir les anecdotes et photos lors de votre visite.

N'hésitez pas à laisser ces histoires sur le cahier ou à la personne présente.

Il existe peut-être d'autres artisans non-répertoriés, faites-nous part de ces renseignements.

Merci d'enrichir notre collectage et donc la mémoire du village.

- M. PONS Auguste « dit Gustou » Charron

- M. CARTIER - Plombier

- M. POUGEYROUX - Plombier Zingueur

- M. SEGALA Gabriel - Tueur de porcs

- M. SEGALA Gabriel - Cantonnier

- M. ANDRAL - Architecte

Trouvez la position des métiers cités ci-dessous sur la CARTE 1

Les titres encadrés en bleu permettent un accès direct au chapitre

Métiers liés à l'agriculture

1	Marchand de Bestiaux	Balmette Anthonin
2	Marchand de Bestiaux	Cance Jean.
3	Marchand d'aliments et engrais	Despeyrouse Loulou
4	Bouilleur de cru	Pages Maximilien
5	Forgeron, charron	Angelibert Yvon + Carbonié

Métiers liés au bâtiments.

6	Ebéniste	Pons Robert et Michel
7	Ebéniste	Boutillon Roger
8	Menuisier	Labanhie Guy
9	Menuisier	Pons Louis
10	Charron	Pons Auguste
11	Maçon	Falguieres Yvon
12	Maçon	Balmette Raymond
13	Maçon	Brosset
14	Carreleur	Rougeyrolles René
15	Electricien, vendeur appareils électro-ménagers.	Bouyssi Baptiste
16	Plombier Zingueur	Cartier
17	Plombier Zingueur	Pougeyroux
18	Plombier Zingueur	Serin Paul

Métiers De bouche

19	Épicière	Balmette Louise
20	Épicière	Pons Marie Rose
21	Épicière	Carbonié Georgette
22	Épicière	Leymerie Françoise
23	Épicière	Mme Brosset
24	Boulangère	M Villemain
25	Boucher	Beauville Alphonse et Dorothée.
26	Marchand de légumes	Delfau Joseph.
27	Marchand de légumes	Richard Léon
28	Tueur de porcs	Segala Gabriel
29	Tueur de porcs	Beauville Alphonse

Café, Restaurant.

30	Café, Restaurant	Despeyroux Louise et Huguette
31	Café, Bureau de tabac	Pons Odette
32	Auberge	Beauville Paul

Autres Métiers

33	Coiffeur	Falguieres Louis
34	Coiffeur	Delfour Louis
35	Couturières	Mme Jonquieres
36	Couturières	Leymerie Françoise
37	Matelassière	Faure Eugénie
38	Garagiste + pompe à essence	Francoual René
39	Cordonnier	Labarthie Victor
40	Pompes Funèbres	Pons Louis
41	Pompes Funèbres	Labahnie Goy
42	Pompes Funèbres	Falguieres Yvon
43	Cantonier	Ségala Gabriel

METIERS LIES A L'AGRICULTURE

Louis PAGES

(arrière-grand-père famille PAGES du Pouget)

Né env. 1850

Journalier charron

S'en allait travailler chez les particuliers pour fabriquer des araires, des claies, des rateliers pour animaux ou des clèdes.

MARCHAND DE BESTIAUX

Jean CANCE

Lieu n° 2
La Croix de Douguet

1905 : Naissance de Jean, de Joseph et Justine Cance.
Fin des Années 20 : Mariage de Jean et Berthe Despeyroux
1939 à 44 : Prisonnier de guerre.

Fin des années 40 : Début de son activité.

- Activité de passion, Jean est formé par son père Joseph déjà dans le métier.
- L'achat et la vente de bovins et d'ovins se font sur les foires (Gramat, Labastide-Murat, Figeac, Espédaillac, Villeneuve d'Aveyron, Assier, Cajarc, Beauregard...) mais aussi sur place.
- Au 25 Août à Espédaillac, il a présenté à la vente jusqu'à 15 paires de bœufs

Source : Collectage

- Un négoce de bœufs vivants expédiés sur Paris sera mis en place mais vite abandonné au profit de l'expédition d'agneaux morts.

En collaboration avec Louis Bargues, il installe un abattoir à la Place del Sol, s'assure les services d'un tueur, Delfour de Cabannes près de Livernon.

Les produits dérivés, peaux et boyaux seront aussi exploités.

Jean Cance est reconnaissable à sa forte corpulence, il porte la « Biauda » noire à la poche intérieure proéminente (toutes les transactions se faisaient en argent liquide).

Les nouvelles contraintes (charges sociales, règlementations d'hygiène), l'obligeront à arrêter son activité qui ne trouvera pas de repreneur ; en observateur averti, tant que sa santé le lui permettra, il fréquentera les marchés de la région.

11 décembre 1989 : Décès de Jean Cance

Source : Collectage

MAISON JEAN CANCE

Marchand d'aliments

Louis DESPEYROUX

Lieu n°3

Le Caussanel

Né en 1927

Décédé en 1998

Il vendait des aliments pour les bestiaux, principalement pour les brebis et les cochons.

Il a continué les assurances « La Minerve » dont s'était occupé son père.

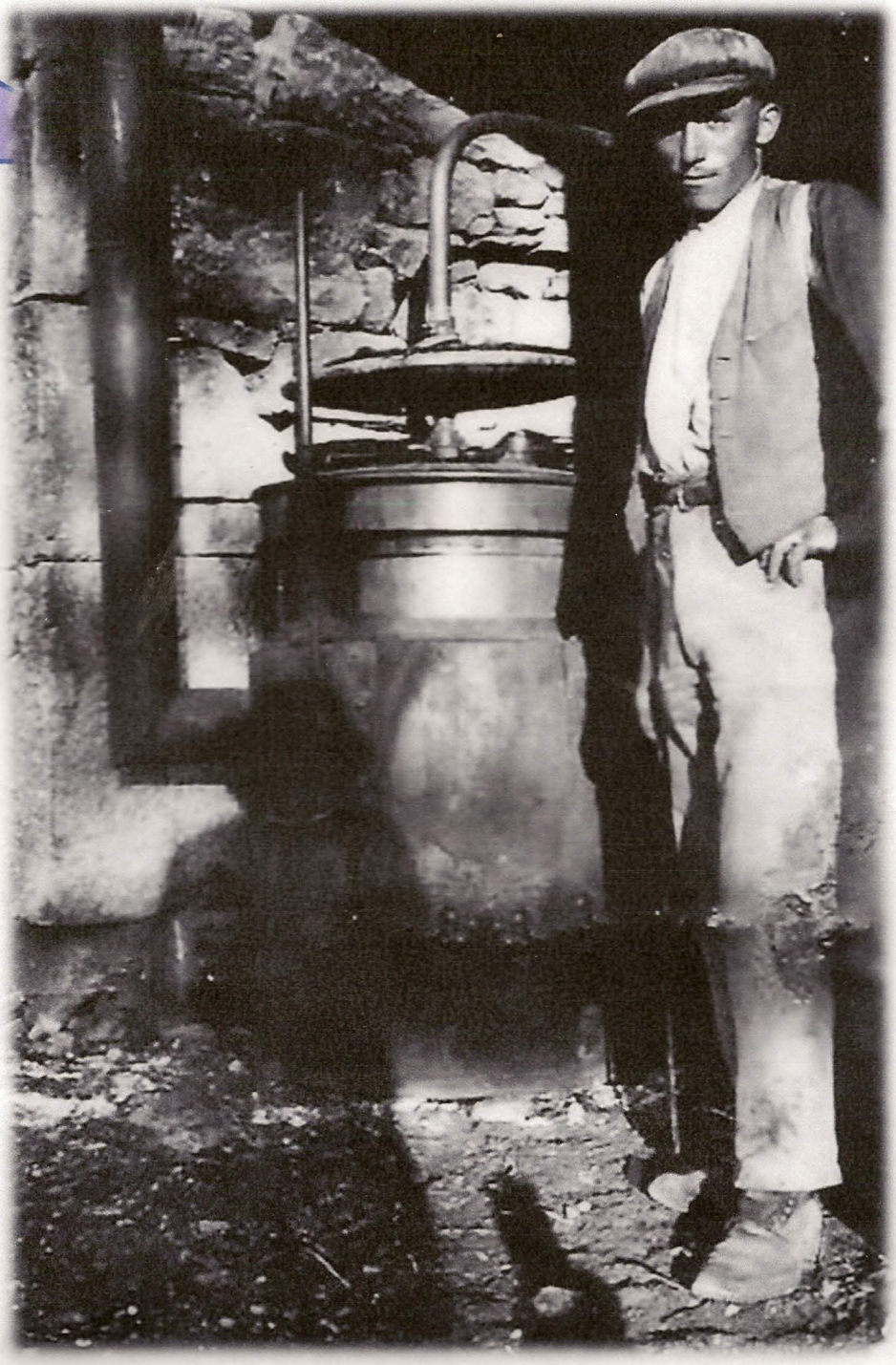
En 1970, il faisait le transport scolaire, madame Angélibert étant sa remplaçante.

Bouilleur de cru

Maximilien Pagès

Lieu n°4

Le Pouget



Né en 1907

Décédé en 1985

Il était bouilleur de cru ambulant et allait de lieu en lieu.

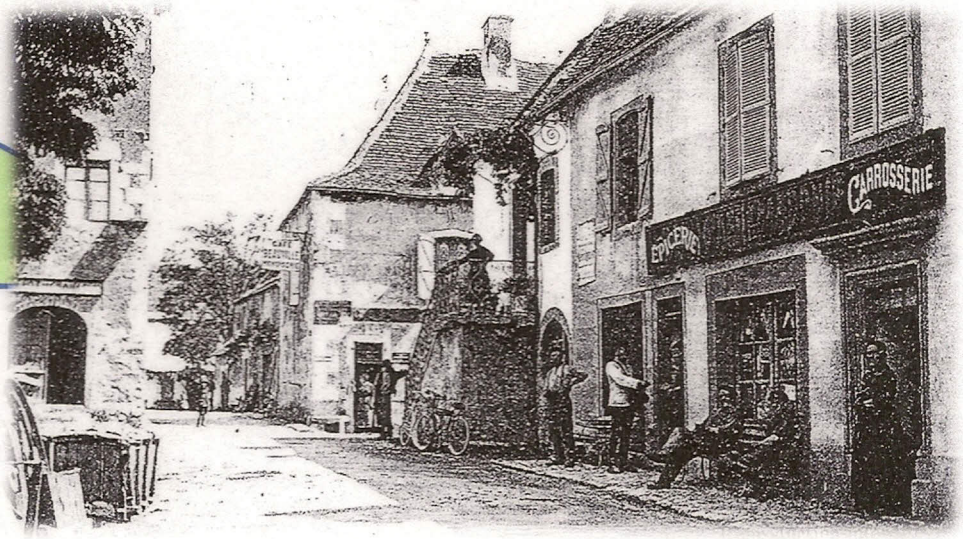
Il a exercé jusqu'en 1970.

CHARRON FORGERON

Louis CARBONIÈ

Lieu n° 45

Rue Principale



Il a fabriqué les portails en feuillard, typique du Causse

des pentures et des gonds.

Il réparait le matériel agricole.

Il avait 2 apprentis, un fils Vidal et Auguste Pons dit Gustou.

Il a transmis son affaire à Yvon Angélibert.

Source : collectage

FORGERON

Yvon ANGELIBERT

Lieu n° 4.5

Rue Principale

Né en 1911

Décédé en 2003

Il a repris le fonds de Monsieur Carbonié

Il faisait tout le travail du fer, du tour de la roue de charrette au portail.

Il a fabriqué l'enseigne de l'auberge Beauville.

Il réparait les machines agricoles et vendait des tracteurs.

Il a forgé le support des fonds baptismaux de l'église d'Espédaillac.

Source : collectage

CONFECTION D'UNE ROUE
PAR Y. ANGÉLIBERT

EXPO - VENTE DE TRACTEURS PAR
Y. ANGELIBERT

FRONTS BAPTISMAUX D'ESPEDAILLAC
FORGÉS PAR Y. ANGELIBERT

Retour index

METIERS LIES AU BÂTIMENT

MENUISERIE EBENISTERIE

Robert PONS

Lieu n° 6

Le Bourg

Né en 1929, décédé en 1980.

Fils de Louis et Odette Pons.

- Robert a effectué son apprentissage de menuisier-ébéniste à Souillac et a travaillé avec son père Louis Pons.
- Il créait des meubles et assurait la restauration. Sa clientèle venait d'Espédaillac et des villages alentour.
- Roger Boutillon a travaillé avec Robert Pons comme formateur puis s'est installé ébéniste dans la maison actuelle de Mme Boutillon.
- En 1980, à la suite de son décès, son fils Michel prend sa suite

Source : Collectage

Hangar à Bois

Atelier de menuiserie et d' ébénisterie

EBENISTE

Roger BOUTILLON

Lieu n°7

Place Del Sol

Né en 1939, décédé en 1998.

La famille Boutillon venait de Corrèze.

En 1965, après les 24 mois en Algérie et à la recherche de travail il s'installa d'abord à Lacapelle Marival puis à Espédaillac où il travailla avec Robert Pons en ébénisterie.

Il forma même les apprentis.

1981 – Il s'installe à son compte à la suite du décés de Robert Pons.

- Il avait une clientèle locale.
- Il aimait par-dessus tout restaurer, disons même sauver, les vieux meubles que les clients ne reconnaissaient pas après rénovation.

Sa femme Juliane faisait souvent la « petite main » lors des livraisons des meubles ou des travaux.

Source : collectage

MAIE FABRIQUEE

BUFFET LOUIS XIII

MENUISIER

GUY LABANHIE

Lieu n°8

Place Del Sol

Né en 1941

Son père était charron et c'est lors d'une visite de Louis Pons et une discussion avec lui qu'il choisit le métier du bois.

- Il travaille en menuiserie et charpente chez Louis Pons. L'atelier était le même avec Robert Pons, les machines étaient au milieu et d'un côté la menuiserie/charpente et de l'autre l'atelier d'ébénisterie.

- 1976 - Il s'installe à son compte.
- Il fabrique la menuiserie, un peu de couverture et charpente et travaille avec une clientèle locale aux alentours. Il travaille avec Jean Marc Pagès de Lunegarde et avec Paul Cayrel de Théminette.
- Il fabrique également des clèdes, portail en bois.
- 1989 – Il arrête son entreprise pour travailler à la Scierie Gorse de Grèzes.

Source : collectage

CLEDES CONFECTIONNEES PAR
GUY LABANHIE

Charrette
entièrement
renovee
par
Guy
Labaulie

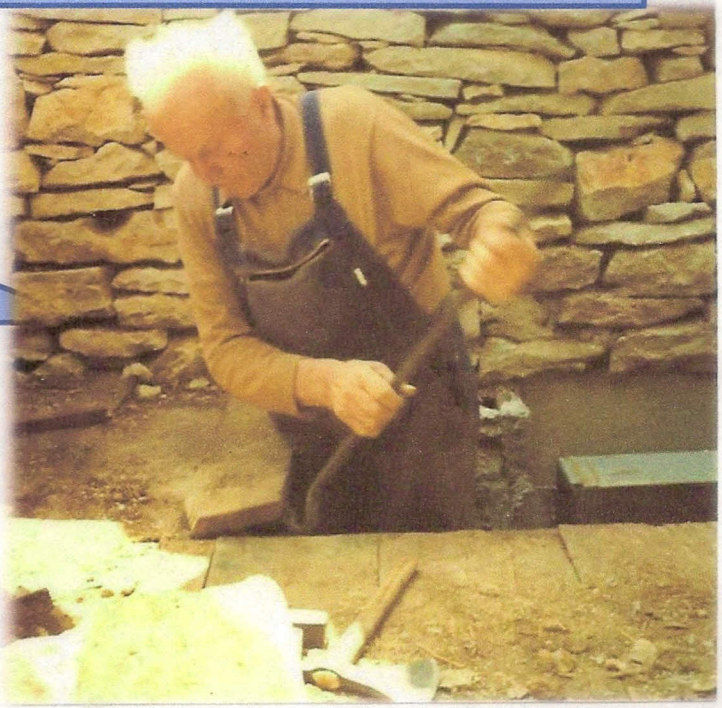
BROUETTE-BAR CONFECTIONNEE PAR G. LABANHIE

MENUISERIE

Louis PONS

Lieu n° 9

Rue Principale



Né en 1902

Décédé en 1987

Après une bonne scolarité primaire et secondaire il est parti à Paris sur les conseils d'un oncle pour travailler à la SNCF.

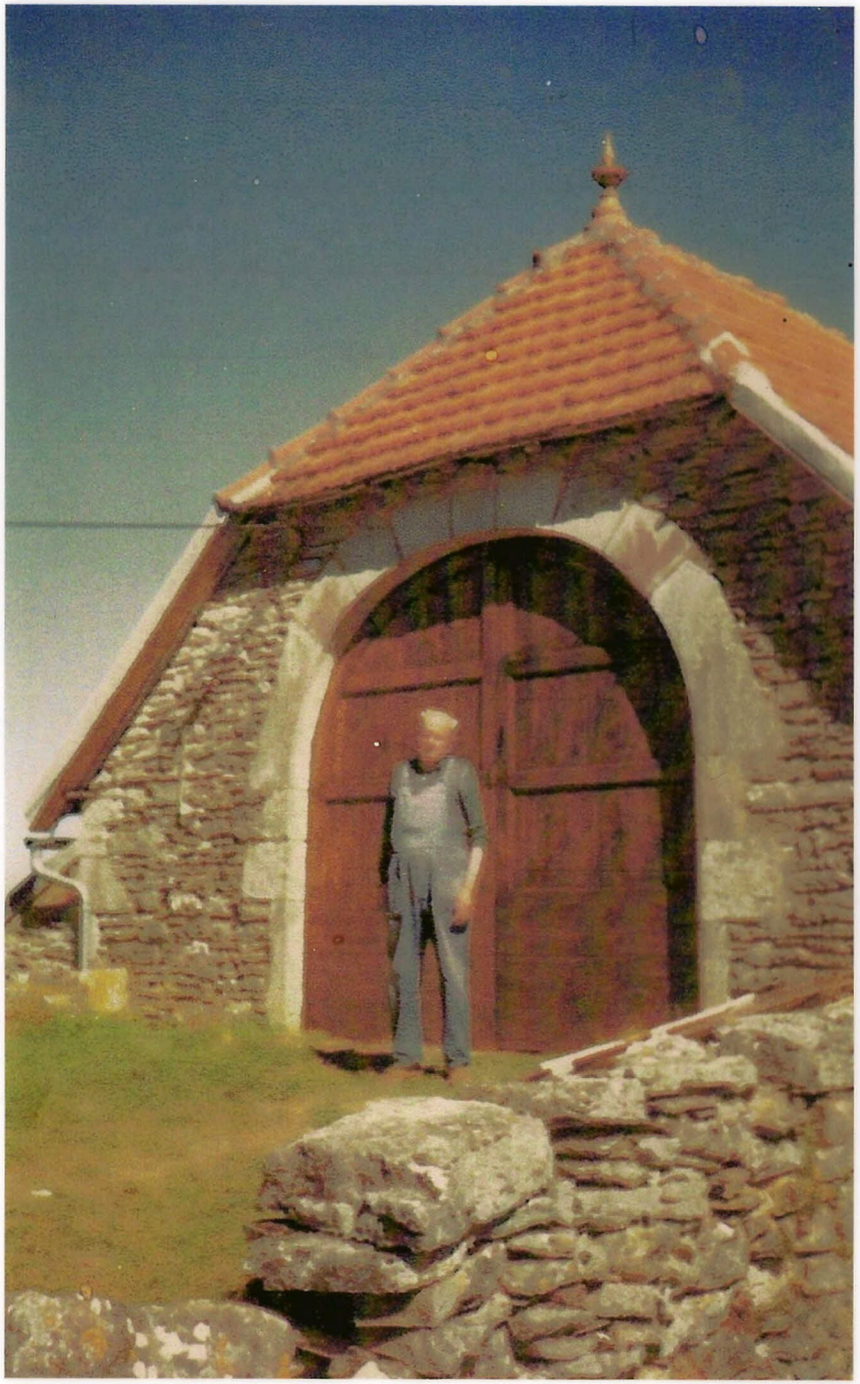
- Il a appris le métier avec son beau-père et auprès d'un autre menuisier à Capdenac.
- Très vite, Louis s'est révélé un bon artisan et surtout un formidable commerçant. Les années 1970 furent glorieuses et la petite entreprise s'est développée et a compté jusqu'à 8 ouvriers.

Il connaissait parfaitement les essences de bois qu'il travaillait et demandait toujours à ses clients où ils pensaient poser leurs meubles afin de placer les planches de parquet les moins belles dessous pour qu'ils ne soient pas déçus du résultat.

- En plus d'être menuisier, il effectuait les travaux de charpente et de couverture et fabriquait des cercueils.
- Il était également agent d'assurance à l'UAP.

Sa femme Odette faisait fonctionner un café et un bureau de tabac dans le gîte actuel de son petit-fils Michel. C'était un lieu très vivant à l'époque ouvert tous les jours et à toute heure

Guy Labanhie a travaillé avec la famille PONS et s'est mis à son compte quand Louis a pris sa retraite.



Grange Leroux - Louis Pons.

LOUIS PONS

Louis PONS

Café Pons

MACONNERIE

Yvon FALGUIERES

Lieu n° 11

Sullé

Né en 1940

- 1954/56 - est apprenti chez Raymond Balmette à Espédaillac

Puis à Marcilhac de 1956/57 et à Grèzes chez Rougeyrolles Louis de 58 à 65 dont il épouse la fille Yvette.

- 1966 - A commencé son entreprise
- Il restaure des bergeries et des résidences secondaires
- 1966 – réfection des murs du cimetière
- 1992 – réfection de l'église

Chaque année il offre à ses ouvriers 2 jours à la mer

Source : Collectage

YVON LALGUIRES

Yvon FALGUIERES

YVON LALGUIERES

OUVRIER D'YVON FALGUIERES RENOUANT UN MURET

MAISON et HANGARS D' YVON FALGUIERES

MAÇON

Raymond BALMETTE

Lieu n°12

Le Caussanel

Décédé en 1994

C'était un amoureux de la pierre

Et un bourreau de travail.

Il a participé à beaucoup de rénovations du village, taillant toujours les pierres.

Avec Louis Pons, il faisait office de pompes funèbres, lui s'occupant de la tombe et Louis Pons du cercueil. Le paiement de la prestation était un échange de services.

Lors de la Fête Votive du village, il était le préposé du feu d'artifice et s'occupait également du départ d'une petite montgolfière.

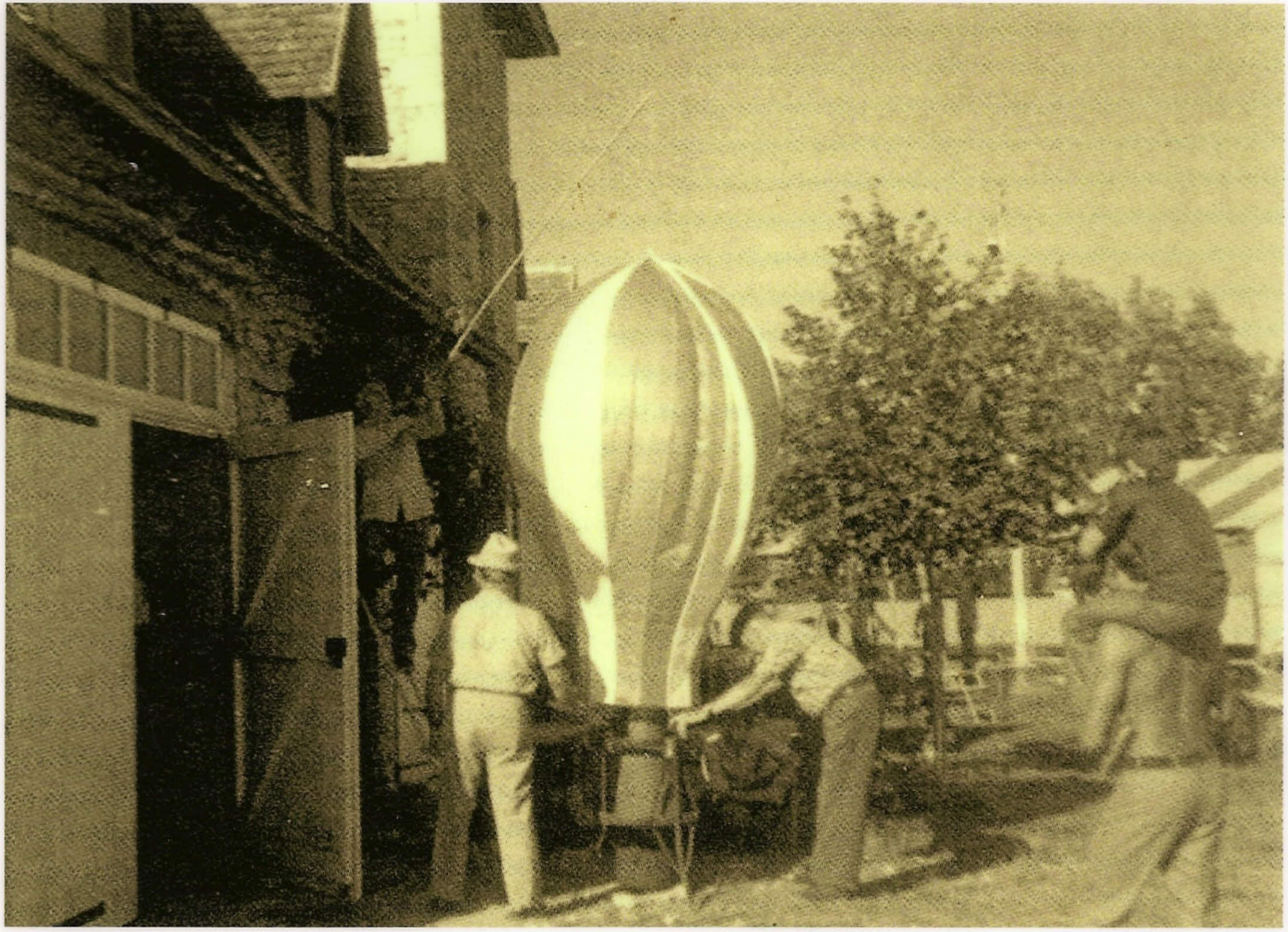
Source collectage

MR BALMETTE - RENOVATION MONGREDIEN

MR BALMETTE LORS DE LA
RENOVATION DE LA MAISON MONGREDIEN

MAISON BALMETTE

RAYMOND BALMETTE.



RAYMOND BALMETTE

CARRELEUR

René ROUGEYROLLES

Lieu n° 14

Le Caussanel

Né le 20 août 1926 à Espédaillac.

- A commencé son apprentissage en maçonnerie chez son frère Louis à Grèzes.
- A fait le carrelage de la Maison Comte devenue l'Oustal – 1ère salle polyvalente - lors de sa rénovation.
- A rénové beaucoup de maisons secondaires sur Espédaillac et les villages alentours.
- A pris sa retraite en 1987.

Source : Collectage

MAISON ROUGEYROLLES

RENÉ ROUGEYROLLES

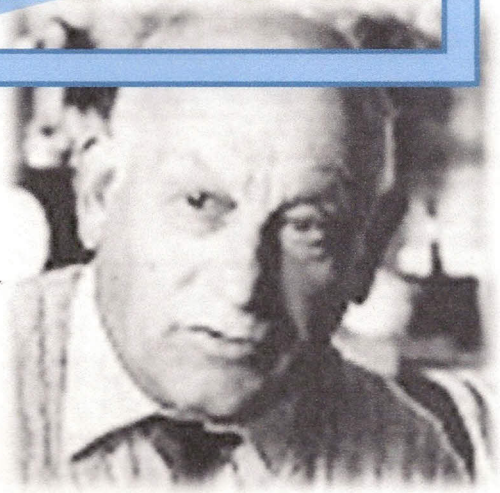
Carrelage de L'oustal

ELECTRICIEN

Baptiste BOUYSSI

Lieu n° 15

Le Caussanel



Né en 1924, décédé le 31 mars 2010

Il a été maire du village de 1977 à 1989

- 1959 / 60 : faisait le cinéma - télé chez lui.

- 1967 : Dans « le petit auvergnat » le village va chez lui pour des essais télé.

- Il vend la 1ère télé à Mr Albert Carbonié.

- Il fabrique un système électrique pour faire partir les pies du cerisier, tout le village entendait la corne.

- Son épouse, Marie-Fleur, l'aidait dans son travail jusqu'à monter sur les toits pour fixer les antennes.

- Durant son mandat de maire, achat et rénovation de la Maison Comte que devient Salle Polyvalente puis l'Oustal. Il y fait l'électricité.

Sources : collectage et le « Petit Auvergnat »

Maison Bouyssi

Plombier Chauffagiste

Paul SERIN

Lieu n° 18

La Croix de Douguet

Né le 27 juin 1941

- Le métier lui plaisant, il passe son CAP Chauffage à Rodez.
- 1967 - en février il s'installe au village chez ses beaux-parents sur le Caussanel.
- Sa clientèle était locale et il rénovait les maisons principales et secondaires sur Espédaillac et les villages alentour.
- Il arrête en 1980.

Source : collectage

Retour index

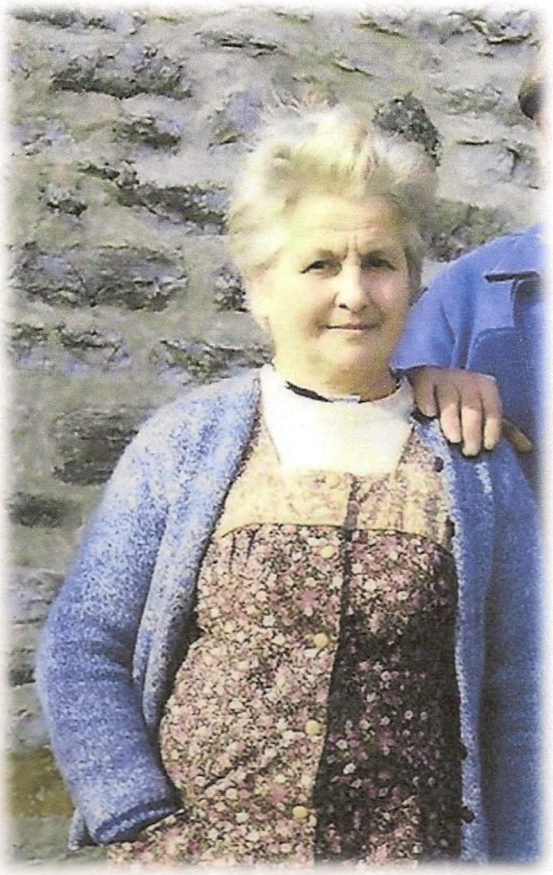
METIERS DE BOUCHE

EPICERIE

Louise BALMETTE

Lieu n°19

La Place



Née en 1913

Décédée en 2004

Elle gardait l'huile dans des bidons de 100L, l'hiver elle était obligée de chauffer avec des braseros car l'huile se figeait.

Elle gardait les bonbons dans des bocaux.

Le café était dans des sacs de jute.

Elle ferma l'épicerie vers 1958.

La maison fut démolie vers 1960 lors de l'aménagement de la Place.

Source : collectage

— ESPÉDAILLAC (Lot) —

EPICERIE

Marie-Rose PONS

Lieu n°21

Le Caussanel

Née en 1908

Mariée à Gustou Pons, charron

- Elle grillait le café vert,
- Vendait des sardines séchées dans des petits tonneaux,
- Vendait les lentilles dans un gant de toilette qu'elle offrait,
- Faisait le compte au dos d'un paquet de sucre,
- Donnait des bonbons, gardés dans des bocaux de verre, aux enfants.

Source : collectage

MARIE-ROSE PONS

MAISON M.R. PONS - L'EPICERIE

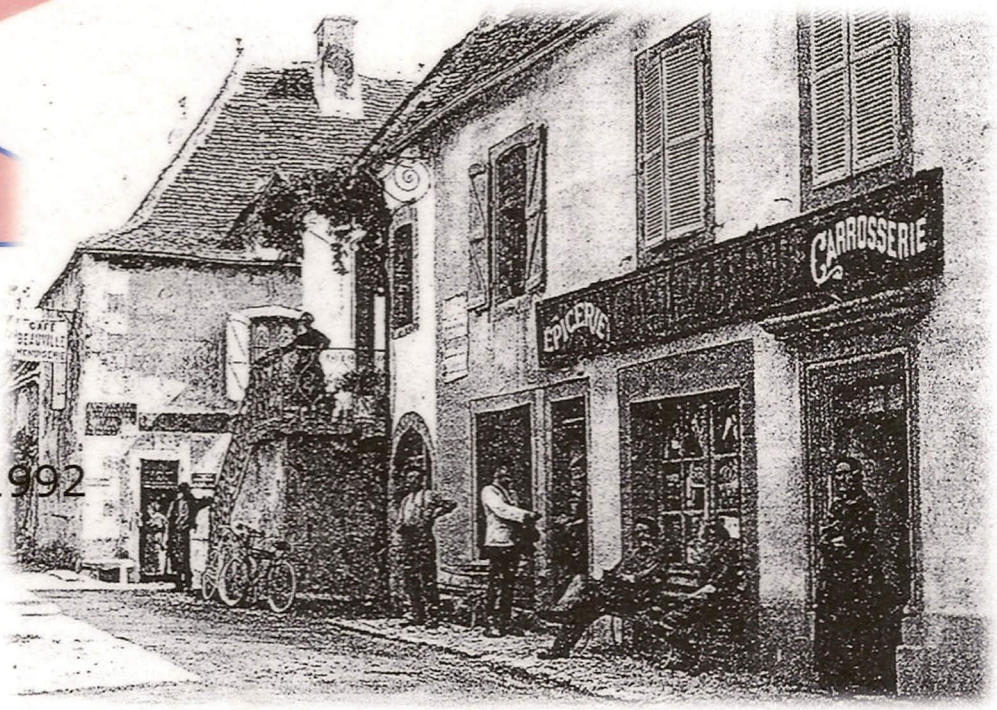
MAISON MARIE-ROSE PONS - ACTUELLE

EPICERIE

Georgette CARBONIÈ

Lieu n°21

Rue Principale



Née le 8 juin 1906

Décédée le 10 mai 1992

Les grossistes de Figeac venaient approvisionner l'épicerie.

Elle ne vendait pas de légumes car chacun avait son jardin.

La grand-mère grillait le café.

Tout était vendu en vrac, chacun apportait sa bouteille ou son sac pour être re-rempli en café, lentilles, pétrole, brillantine, huile, chicoré qui remplaçait le café.

Elle vendait des bouteilles de gaz en face de l'épicerie.

Les clients étaient des amis.

Lorsqu'elle a arrêté, le stock a été repris par Françoise Laymerie.

Source : collectage

Maison Carbonié

EPICERIE

Françoise LAYMERIE

Lieu n°36

Rue Principale

Elle a repris le stock d'épicerie de Madame Carbonnié,

Elle ferme l'épicerie en juillet 1979.

Elle a été également couturière et les gens du village allaient à la Borie de Madame la faire travailler.

Après la fermeture de la Poste en 1970, elle s'occupa de la Recette rurale des PTT et de la cabine téléphonique jusqu'en 1974.

Source : collectage

Maison Laymerie

EPICERIE

BROSSET

Lieu n° 23

Rue Principale

Mme : 1931/1987

Mr : 1930/1997

Septembre 1976,

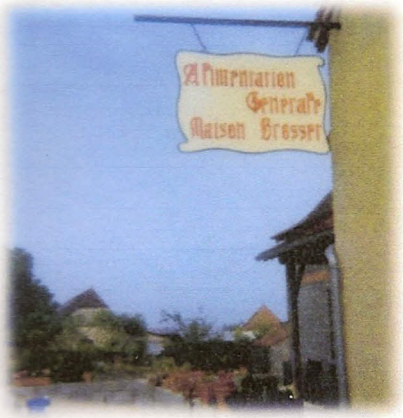
Arrivée sur la commune

De la famille BROSSET

Entreprise de maçonnerie, arrivant de la région parisienne.

1977 – juin- Ouverture du magasin d'alimentation Brosset

1980 – novembre Mr Francoual ferme son dépôt Berrogaz qui s'installe chez Brosset



1981 – mars

Transfert du débit de tabac chez Brosset

1986 – mars

Nouveau service « Presse »

1991 – décembre

Monsieur Brosset prend sa retraite et ferme le magasin.

Source : « Le Petit Auvergnat » - Marinette Balmette correspondante

EPICERIE BROSSET

POMPES
à
ESSENCE

BROSSET

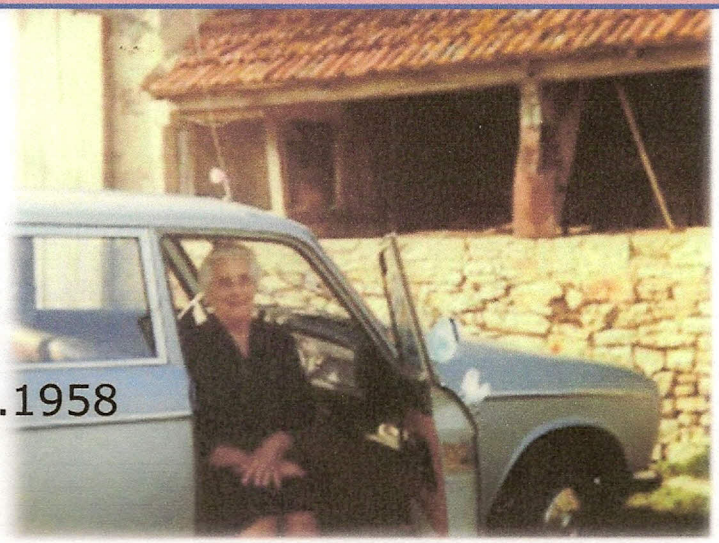
BOULANGERIE

Philomène Beauville

Valentine Beauville Belle (fille)

Lieu n° 2~~5~~

Rue Principale



Philomène – 27.07.1879 / 24.12.1958

Valentine – 1912 / 2003

Léon, son mari – 1910 / 1996

Une boulangerie dans le village, mais chacun faisait son pain au four communal ou chez lui!

- Les gens qui produisaient du blé se rendaient au moulin de Brengues, puis à Marcilhac pour obtenir la farine. Ils donnaient ensuite la farine au boulanger et obtenaient en échange le pain - les clients venaient avec un bâton sur lequel le boulanger faisait une encoche en contrepartie d'un pain jusqu'à épuisement de la réserve de farine. Le boulanger confectionnait essentiellement des tourtes de 5KG

- Philomène pesait le pain, y ajoutait le surpoids « en donnant, disent certains, un petit coup de main sur la balance » en patois...une manie de boulanger peut-être !

Source : collectage

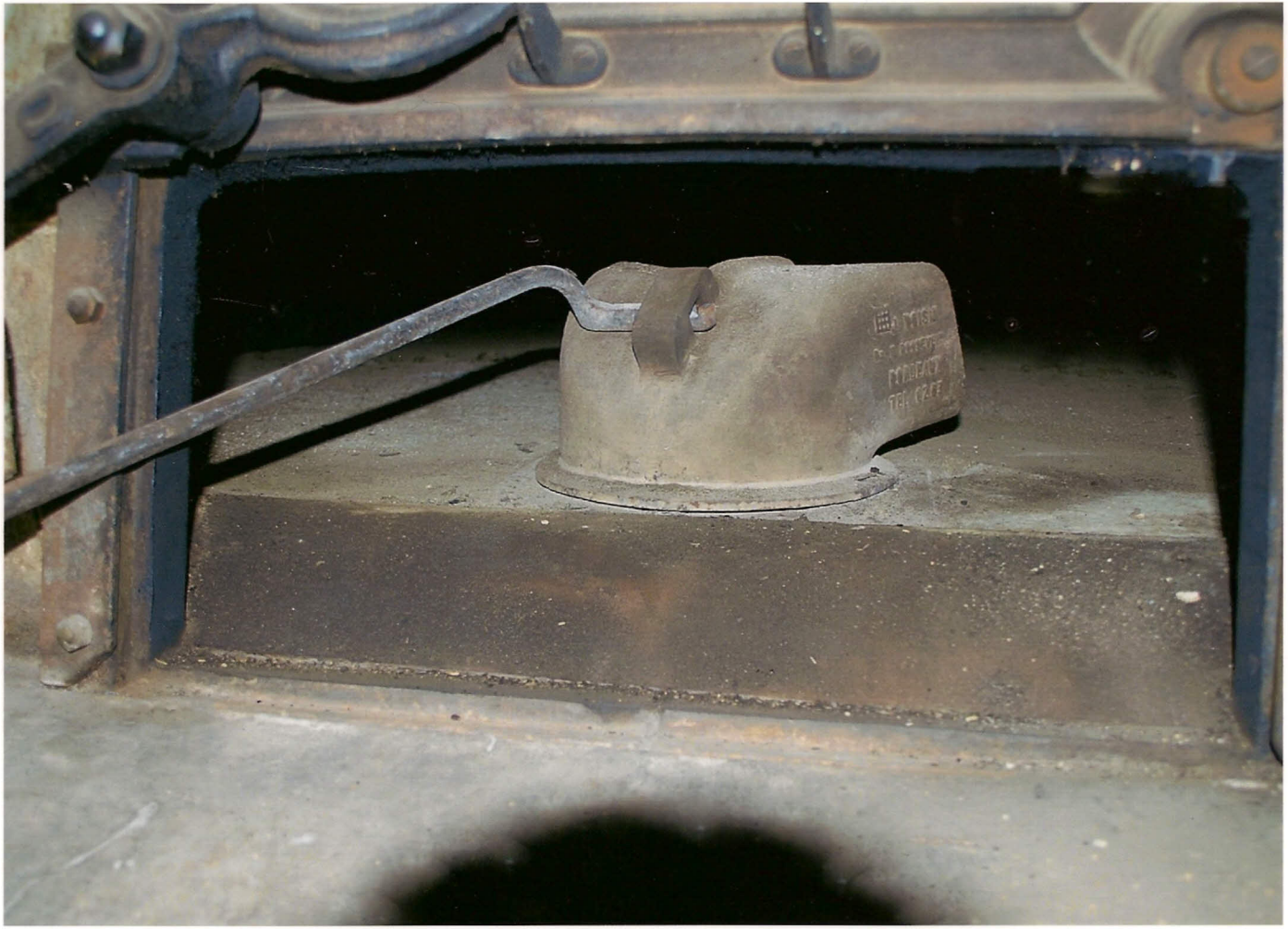
- Philomène fabriquait aussi des massepains.

- On la reconnaissait à ses pantoufles noires qui viraient au blanc du fait de la farine qui tombait.

La boulangerie est ensuite vendue à Mr et Mme Villemain.

Source : collectage

VENIVE et LEON BEAUVILLE



Brûleur à gueulard du four

BOUCHERIE

Alphonse BEAUVILLE

Lieu n° 25

La Place

Né en 1887, décédé en 1970

- Il habitait la maison Schirtzinger sur la place et la boucherie était installée dans un local proche de l'église (l'abattoir près du vieux château)

- Alphonse Beauville a appris son métier avec son père Jean très « blagueur ». Il pratiquait l'abattage des veaux, des porcs et des agneaux et expédiait les carcasses sur Paris. Il passait de maison en maison pour tuer les porcs (4 par jour) en novembre/décembre et en février. Il a exercé son métier de 1910 à 1960.

« Tuava la mitat d'un tesson»

La première moitié était pour le propriétaire, l'autre moitié était vendue.

- Son petit-fils, Jean Paul se souvient que chaque dimanche, toute la famille se rassemblait pour déguster le « farci » en

Source : collectage

patois « lo fars » c'était une boule composée de chair à saucisse, de mie de pain et d'œufs et enveloppée dans une feuille de chou.
Le petit Jean Paul s'est vite lassé de ce plat et il avait droit à une côtelette de veau !

- Dorothée, la femme d'Alphonse effectuait chaque semaine une tournée à Quissac pour vendre la viande. Chacun se souvient qu'elle partait ainsi à pied jusqu'à la place du village avec un grand panier rempli et posé sur sa tête.

A Espédaillac la boucherie ne désemplissait pas surtout les jours de foire.

- Plus tard Alphonse a fait l'acquisition d'une voiture Citroën B14 pour effectuer les tournées et se rendait à la gare de Flaujac pour expédier ses produits sur Paris.

Les quartiers de viande étaient conservés sur des lits d'orties puis ensuite sur des pains de glace.

- Alphonse était aussi le sonneur de cloches, comme son père et son grand-père. En 1918, pour sonner l'armistice, il a tiré si fort qu'il a cassé la cloche. Dans les années 20, une souscription a été lancée pour la remplacer.

Source : collectage

Boucherie Alphonse Beauville

ABATTOIR PLACE DE L'EGLISE

Abattoir Place Del Sol

FRUITS ET LEGUMES

Joseph DELFAU

Lieu n° 26

Le Caussanel

Né à Blars en 1897 de parents métayers aux Jonquasses de Sénaillac, il travaille dès sa jeunesse aux vignes de Ginouillac et comme berger. Il y rencontre Marie Louise Bert avec laquelle il se marie à Espédaillac en 1920.

- Il débute son activité commerciale avec Paul Carbonié avec qui il effectue le ramassage du lait (stocké dans la grange devenu ensuite garage Francoual).

- Il est l'un des premiers à acquérir un véhicule « Ford » avec lequel il effectue les tournées dans les environs (Grèzes, Durbans, Fontanes, Lunegarde, Reilhac, Sonac, St Simon…)

- Il assurait pour le compte des établissements Rougié à Souillac le ramassage des escargots et des œufs.

Source : collectage

- Il s'approvisionnait en légumes auprès des établissements Lagrange à Cahors et Acquié à Montauban et dans le jardin qu'il cultivait, avec soin à proximité du grand lac.

Source : collectage

Famille DELFAU

- Fruits et légumes
- Négoce grains et aliments du bétail

Léon RICHARD

Lieu n° 27

Sullé

Il est né en 1926 à Espédaillac.

- A partir de 1949 l'activité professionnelle sera partagée entre la ferme de son épouse à Théminettes, et le commerce ambulant de fruits et légumes à Espédaillac et dans les villages alentours.

Tous les jeudis matin, ils partent à 4h pour le marché de gros de Cahors pour acheter fruits et légumes.

Source : collectage

Les sacs de grains ou d'aliments pour le bétail étaient livrés en ferme. Toutefois certains clients, notamment d'Espédaillac, venaient chercher ce dont ils avaient besoin, aux heures des repas à la maison de Sullé.

A l'époque, dans les années 50 et au tout début 60, les sacs pesaient 100Kg.

- Une autre activité périphérique s'est greffée dans le temps : la vente d'engrais.

- La relation commerciale avec les clients se faisait dans les deux sens car des achats étaient effectués dans des fermes.

Elle consistait, dans cette période de polyculture à acheter :

- des œufs qui étaient expédiés à Marseille ou chez des conserveurs,

- des cabécous au lait de vache, de chèvre, ou au mélange des deux, expédiés au marché de Rungis.

Source : collectage

Les escargots étaient ramassés passionnément par les enfants du village pour obtenir de l'argent de poche, la collecte pouvait aller jusqu'à 7 T par saison, et revendue à des restaurants spécialisés ou à des conserveurs.

A partir de 1965, Léon Richard continua seul les tournées qu'il cessa en octobre 1976 pour se consacrer au travail sur la ferme.

Source : collectage

Maison Richard

Retour
index

METIERS CAFÉ / RESTAURANT

AUBERGE BEAUVILLE

Lieu n° 32

Rue Principale

- L'auberge dirigée par Yvonne CANCE fonctionnait « au ralenti » jusqu'au début des années 60.
  Sa fille Paulette qui a épousé le fils d'Alphonse et de Dorothée BEAUVILLE (les bouchers) a souhaité effectuer des rénovations pour travailler dans de meilleures conditions.

  L'essor et la réputation de l'établissement a commencé avec le pâtissier Lenoir et des chasseurs figeacois. Ces derniers, à partir de 1965, louaient des chasses sur le territoire d'Espédaillac, notamment à La Salle et à Ginouillac et venaient déjeuner et dîner à l'auberge.

Source : collectage

- Fils de boucher, Paul BEAUVILLE tuait les cochons et les agneaux pour l'auberge et savait valoriser ses produits. Sa femme Paulette était une excellente cuisinière et ses talents étaient reconnus dans tout le secteur surtout pour sa « tourte aux salsifis et poulet »

- 1985 – Après le décès de sa femme Paul Beauville continue le restaurant avec Huguette Despeyroux-Serin aux fourneaux.

- 1994 - Il cède la gérance du restaurant à Stéphane Rossignol.

  Il décède le 06 janvier 2012

Source : collectage

Auberge
Beauville

Auberge
Beauville

RESTAURANT DESPEYROUX

Lieu n°30

Le Caussanel

Vers 1942 la famille Despeyroux s'installe sur le Caussanel puis ouvre un restaurant. Madame Louise Despeyroux est aux fourneaux.

Après les élections municipales, les candidats des diverses listes présentées, avaient l'habitude de venir manger au restaurant, seuls les hommes étaient admis.

Lors des élections de mars 1971, Monsieur Bouyssi est élu maire et a demandé que les candidats viennent accompagnés de leur épouse. Cela a laissé un froid dans la salle du restaurant car l'autre liste n'était représentée que par les hommes !

En 1977/78, Huguette Serin rejoint sa mère. Elle s'occupe du Débit de Tabac (qui sera tenu à l'épicerie Brosset en 1981).

Après l'arrêt du restaurant, Claude Schirtzinger le réouvre en juillet 1985 et l'appelle « l'Auberge du Caussanel », avec Marcelle Labanhie aux fourneaux.

Il fermera définitivement 2 ans après.

Sources : collectage et Le Petit Auvergnat

Extraits

LE PETIT AUVERGNAT

1971

MARS

ESPEDAILLAC. — Elections. Sortants : Hirondelle, Beauville, Caussanel, Cavallé, Falguières, Pons, Ségala, Terral + Boudet Elie, Guy Labanhie et René Valéry.

— Une interview de M. Hirondelle a été publiée par « Le Figaro » du 2 mars. C'est en sa qualité de « maire-paysan » que des questions lui ont été posées sur les problèmes de gestion d'une petite cne formée en majorité d'agriculteurs.

— Sylvie Bouyssi a la rougeole

— La maison Comte, du Caussanel, a été achetée par des personnes de Villefranche-de-Rouergue.

ESPEDAILLAC. — Élections municipales : votants 165 ; 2 sièges en ballottage ; élus : Hirondelle 99, Beauville 98, Boudet 87, Cavalie 99, Caussanel 85, Louis Falguières 87, Robert Pons 101, Gabriel Segala 94, Terral 100 ; en cours de semaine, une nouvelle liste était formée : Dougères 72, Angelbert 65, Bouyssi 79, Boutillon 59, Yan Falguières 65, Pontie 54, René Rougeyrolles 66, Senat 69, Vidal 75 ; candidature isolée : Antonin Balmette, sortant, 40.

— Nathalie Serin à la rougeole.

— Accident de voiture à Vers, Jacques Delpech, en 2 C.V., a été heurté de plein fouet par un autre véhicule dont la conductrice avait perdu le contrôle ; dégâts matériels importants, mais malgré la violence du choc, pas de blessés graves.

ESPEDAILLAC. — 2e tour (ballottage pour 2 C. M.) ; votants, 157 : Jean Vidal 83, élu, Baptiste Bouyssi, 93 élu ; Valéry 58, Labanhie 75.

— Naissances : Daniel, 2e enfant de M. et Mme Guy Pagès. C'est le 8e petit-enfant de M. et Mme Pagès, du Pouget ; Florence, 2e enfant de M. J.-Pierre Rossignol et Mme, née M.-Louise Carayol.

— M. Jean Cavalie a eu des ovins sélectionnés pour le Salon de l'Agriculture à Paris.

LOT

♦ CAHORS

Inscr. : 10 719 ; suff. exp. : 7 612. — Entente (M. Maurice Faure, m. s., dép., prés. c. g., prés. parti rad. ; cent. g., mod., act. loc.), 3 697, 9 ELUS ; Union gauche (M. Thanier, P.C., c. s., anc. dép. ; P.S., rad.), 2 131 ; maj. (M. Eyrolles, U.D.R., rép. ind.), 1 644.

Ball. pour 18 sièges.

1965. — Ins. : 10 014. — Rad. et cent. (M. Maurice Faure, rad.) 2 707 ; P.C., S.F.I.O. (M. Thamier, P.C.) 2 609 ; U.N.R., mod. (M. Eyrolles, U.N.R.) 1 939.

* * *

FIGEAC. — Inscr. : 5 472 ; suff. expr. : 4 231. — Entente (M. Juskiewenski, soc. ind., m. s., sout. U.D.R.), 2 164, 1 ELU ; P.S. (M. Malvy), 1 784; extr. droite (M. Delom), 805 ; P.C. (M. Jacquot), 612. *Ball. pour 22 sièges.*

GOURDON. — Inscr. : 2 660 ; suff. expr. : 2 293. — Un. dém. (M. Marc Baudru, P.S., m. s., anc. sén.), 10 ELUS ; maj. (M. Jean-Pierre Dannaud, U.D.R., commissaire au tourisme), 8 ELUS. *Ball. pour 5 sièges.*

A Cahors, alors qu'en 1965 il y avait eu au premier tour ballottage pour tous les sièges à pourvoir, M. Maurice Faure, lui-même réélu, obtient neuf sièges et paraît bien placé pour compléter ce succès dimanche prochain.

A Gourdon et à Figeac, les maires sortants sont personnellement en ballottage. M. Jean-Pierre Dannaud, qui avait tenté de battre M. Maurice Faure à Cahors aux élections législatives, talonne la liste de la municipalité sortante à Gourdon.

P.S., rad.), 1 112.

Au premier tour : Un. g. (M. Baudru. 1 135. 10 ELUS ; MAJ. (M. Dannaud). 1 123, 8 ELUS.

Nouveau conseil : 6 rad., 5 mod., 5 div. g., 4 U.D.R., 3 P.S.

Sortants : 12 P.S., 7 rad., 2 P.C., 2 mod.

Le maire sortant, M. Marc Baudru, ancien sénateur socialiste, s'était retiré entre les deux tours.

Les efforts de la majorité pour

soc. (M. Frapper), 1 285, 1 ELU ; G.A.M. (M. Bignat), 1 218 ; (M. Cattinier, P.C.), 524.

Nouveau conseil : 19 rad. et cent. g., 4 soc. div.

Sortants : 13 rad. et cent. g., 4 soc., 4 U.D.R., 1 ind., 1 P.C.

ISSOUDUN. — Insc., 9 335; suff. expr., 6 811. — MAJ. (M. Saint-Paul, c. g., MAJ., div. cent.) 3 339 ..... 14 ELUS

Un. rép. (M. Caillaud, m. s. c. g., anc. dép., anc. sén., div. g. soc.) 2 295 ..... 10 ELUS

Auberge du Caussanel

Grande Salle - Jardin Aménagé

Traiteur

Restaurateur

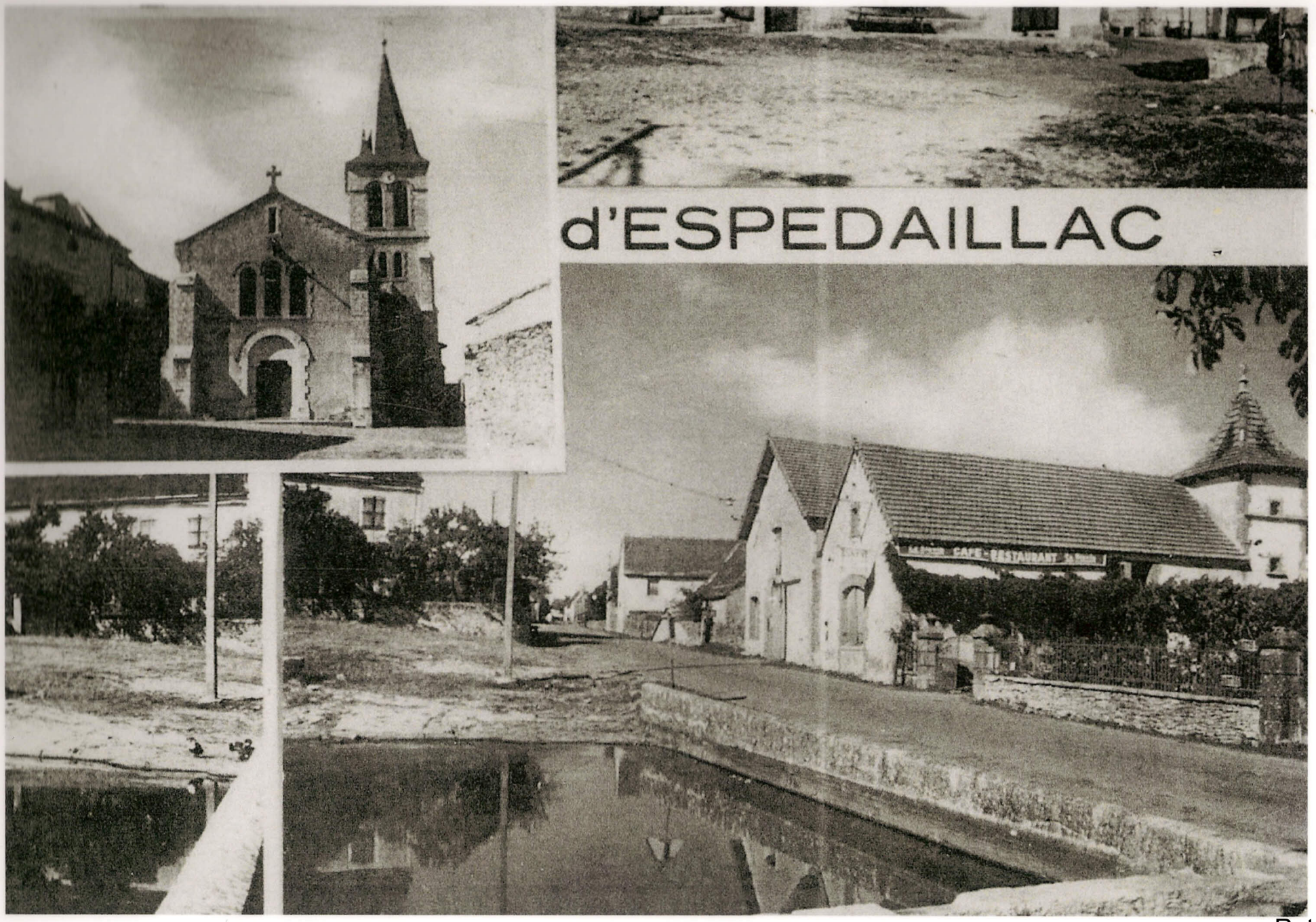
Glacier

ESPÉDAILLAC - 46320 ASSIER

Tél. 65.40.50.92 Propriétaire : **C. SCHIRTZINGER**

R. M. en cours

CAFÉ
RESTAURANT



Retour
index

AUTRES METIERS

COIFFEUR

Louis DELFOUR

Lieu n° 34

La Pudie

Il est né en 1904

En complément de son activité de menuisier dans l'entreprise PONS, il exerçait une activité de coiffeur – barbier.

Son salon était installé dans sa maison de La Pudie (place de l'Eglise), on peut voir encore la pièce réservée à son travail à l'avant de la maison accessible par la terrasse.

Une plaque émaillée bleue et blanche « COIFFEUR » servait d'enseigne. Le salon était fréquenté surtout les samedi soir et dimanche avant la messe.

Il arrête son activité dans les années 70.

Source : collectage

Louis DELFOUR : COIFFEUR

Entendu sur la Place d'Espédaillac un dimanche matin :

- D'ont venes ?
- De me far rasar a cō de Casèla.
- E tu, ont vas ?
- Ō ieu me vau far tondre …

MAISON DELFOUR

COUTURIERE

Mme JONQUIERES

Lieu n° 35

Le Caussanel

Née le 27 mars 1911

Décédée le 07 août 1982

Elle avait des apprenties, sa sœur devenue Mme Restier et Lucienne Selves.

Source : collectage

Avant : maison Jonquières (Restier)

Après : maison Jonquières (Restier)

MATELASSIERE

Eugénie FAURE

Dite La Nitou

Lieu n°37

Le Caussanel

Elle allait à domicile faire des matelas, des édredons, des couvertures piquées et de la couture.

↑

Eugenie Faure

Maison d' Eugenie Faure

GARAGISTE

René FRANCOUAL

Lieu n° 39

Le Caussanel

- 1954 - demande l'autorisation d'installer un distributeur d'essence type mural puis en 1955 demande l'autorisation pour une borne d'essence

- 1967 - remplacement des pompes

- 1975 - prend sa retraite de garagiste

- 1980 - arrête les bouteilles de Berrogaz

Source : collectage et « Le Petit Auvergnat » et compte-rendu du Conseil Municipal

A la fermeture de l'activité « essence » la citerne contenant 2500l a été bouchée avec du plâtre et de l'eau !

A souvent réparé les pneus des vélos des enfants du village

Les jours de foire, il installait des tables et chaises devant chez lui pour faire café

Source : collectage et « Le Petit Auvergnat » et compte-rendu du Conseil Municipal

MR et MME RENE FRANCOUAL

CAFÉ FRANCOUAL JOUR DE FOIRE

Emplacement de la cuve à essence de 2500L qui lors de l'arrêt de l'activité a été comblée par du plâtre et de l'eau !

GARAGE FRANCOUAL

MAISON FRANCOUAL

CORDONNIER

Victor LABANHIE

Lieu n°39

La Pudie

Il était cordonnier mais également avait des fermages – il a planté des chênes-truffier.

Il réparait les chaussures mais aussi en fabriquait.

Pendant la guerre, il a ouvert une boutique de vente de chaussures.

ECHOPPE DE VICTOR LABANHIE

POMPES FUNEBRES

Yvon FALGUIERES

Lieu n° 42

Sullé

POMPES FUNEBRES LIBRES

YVON FALGUIERES

46320 ESPEDAILLAC

** Organisation des Funérailles*
** Opérations d'Inhumation et d'Exhumation*
** Sépultures et Transports Funéraires*
** Pose Caveaux et Entourages ciment et granit*

REG. MET. 0002566460 Simple Appel au 65.40.55.71.

- De 1984 / 1985

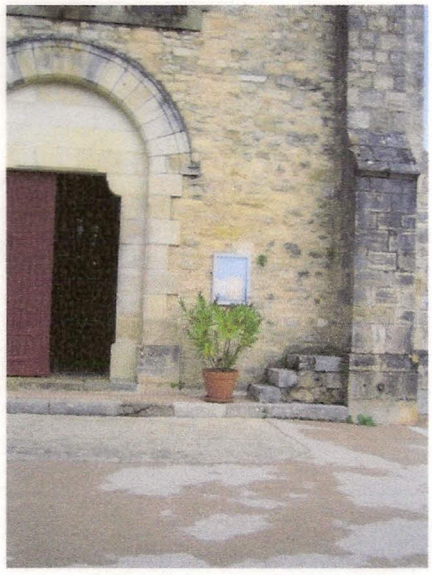
Source : Collectage

APPARITEUR

Jean Gratias

Lieu n° 44
Sullé

1904 - Naissance de Jean Gratias



- En complément à son activité de cantonnier, jean était employé par la mairie pour la fonction d'appariteur charge qui consistait à prévenir la population de toutes activités à venir dans la semaine suivante.

- Perché sur les marches situées de part et d'autre du portail de l'église, chacun était attentif à son annonce.

- Bien que prenant sa charge au sérieux, il lui arrivait qu'il délègue sa prestation, c'est ainsi qu'il nous a été rapporté qu'occasionnellement P Cavalié l'avait remplacé.

- Accessoirement il était facteur remplaçant.

La fonction d'appariteur a été supprimée dans les années 70, Jean Gratias sera le dernier appariteur de la commune.

1982 - Décès de Jean Gratias.

Source : Collectage

Retour
index

Foires et Marchés

Foires et Marchés

Extraits de :

« Monographie géographique, agricole, démographique de la Commune d'Espédaillac »

établie par les élèves du Cours de fin d'études et par le maître, monsieur Cance en 1956.

Commerce. Le tourisme.

Bien desservie, nous l'avons vu, mais éloigné des grands itinéraires, Espédaillac n'a pas profité de la régénération qu'une grande route et une gare ont apportée à certaines localités, initialement moins vivantes que notre commune. Cependant Espédaillac est resté un centre commercial important.

Surtout grâce à ses foires.

Les foires d'Espédaillac ont une réputation si solidement établie qu'elles attirent des acheteurs de partout. Nous avons ici, vu des acheteurs venus des Ardennes, de la Haute-Loire, de la Saône et Loire, de la Seine Inférieure, en région parisienne

d'ailleurs, le bétail s'y vend au-dessus du cours.

L'explication de cet état de choses est simple : le bétail en provenance du Causse, calcifié, rustique, sain, s'engraisse avec facilité dans les herbages plus plantureux des pays de prairies.

<u>Les foires à moutons</u> sont tenues les 7 et 28 Mai et le 28 Juin, au moment où les agneaux sont «bons». Elles sont et restent le <u>rendez-vous régional des moutonniers</u>. Sans avoir l'importance des foires d'autrefois (il fut dénombré 20 000 bêtes à laine sur le foirail en 1841, le 28 Mai) elles sont les plus grosses et les plus vives foires à moutons du département (1200 têtes le 7 Mai 1956)

La foire, unique pour les bœufs, se tient le 25 Août. C'est, pour les bœufs d'attelage, la plus grosse foire du département (Statistique agricole du Lot de Mr Gromas). (380 paires le 25 août 1955.)

Les bêtes exposées et vendues à cette foire

sont des bœufs d'attelage de cinq, six, sept ou huit ans aptes à l'engraissement. La réputation de santé de ce bétail, en provenance du Causse, est si solidement établie que la plupart des acheteurs jugent inutile de faire tuberculiner les animaux achetés à Espédaillac.

En dehors des foires, Espédaillac a été un centre commercial important, mais le commerce local, s'adressant à une clientèle de plus en plus réduite a perdu beaucoup de son importance.

Extraits du « Petit Auvergnat », dont Marinette Balmette était la correspondante :

1974 – Mai, déclin des foires ovines du fait de la baisse des cours

1974 – 25 août – la foire bovine n'a pas eu lieu !

1978 – Mai - les foires ovines ont été très animées.

Mais après cette dernière annonce, plus aucun compte-rendu n'a été édité.

1968

Lo mercat

Nous sommes sur le Caussanel à la foire d'Espédaillac le 7 mai 1965.

- **Maquinhon** : Bonjorn Loís, cossí aquò va ?
- **Vendèire** : Aquo va.
- **M** : Aquelas anhèlas son teunas, las vòls vendre pardí ?
- **V.** : Òc ben ! Se las ai menadas aquò's ben per les vendre.
- **M.** : E quant ne vòls ?
- **V** : Trenta mila.

Le chiffre est annoncé en ancien franc bien que nous soyons déjà dans l'aire des nouveaux francs.

- **M** : Ne'n vòls tròp, trenta mila aquò fa tròp, pòdi pas.
- **V** : E diga, o valon ben !
- **M** : Mas diga, n'i as tres que cargan, son pus pichonas que las autras quand mème, valon pas tant.
- **V** : Me contas de bestisas, i coneisses pas res, son aital, se pòdes pas, pòdes pas.
- **M** : E ben garda-las, veirem ben après, vau far un torn sus la fièra.
- **V** : E ben las gardi, lo 28 valdrán ben mai.

Le marchand s'éloigne et revient quelque temps après.

- **M** : Alèra, las as vendudas aquelas anhèlas ?
- **V** : Non, las ai pas vendudas.
- **M** : E ben, ieu te'n doni vint-e-cinc mila, se o vòls far, las te preni a vint-e-cinc mila.
- **V** : A non pas miladieu, las tornarai prene.

L'un et l'autre se regardent, tergiversent et intervient Marcel.

- **Marcèl** : Podètz pas vos entendre ?
- **V** : Ò non !
- **Marcèl** : E quant avètz d'escart ?
- **V** : Cinc mila.
- **Marcèl** : Podètz pas vos endevenir ? Las vendretz pas un sans l'autre. Poiriatz ben partejar.
- **M** : Ò non non non...
- **V** : A non pas cèrta, non pas cèrta, se me pagas la diferéncia, farem afar.
- **M** : Diga, aquel òme t'a dich quicòm, se o vòls fa coma t'a dich a ajustar a vint-e-cinc mila. Se o vòls far fai o.
- **V** : A non, pòdi pas, podi pas.
- **M** : Aquel òme t'a dich quicòm quand mème, o pòdes ben far, tusta aquí.
- **V** : Bà bà bà non non non !
- **M** : A mas quand mème, bòn, comprene ben, e ben, anem !
- **V** : Non non non, escota, comptas çò que vòls, ieu pòdi pas.
- **M** : E ben tusta aquí, ieu o te fau coma aquò.
- **V** : E ben... Res ! E ben ! las as aquí.

Après maintes palabres, le marché est ainsi conclu le venduer marque à la craie rouge les agnelles achetées.

- **M** : Diga Loís, sabes pas, anèm beure un veire a cò de Despeyroux e coma aquò te pagarai e aquò serà fach.
- **V** : E ben ambe plaser !

Le marché

Nous sommes sur le Caussanel à la foire d'Espédaillac le 7 mai 1965.

- **Maquignon** : Bonjour Louis, comment vas-tu ?
- **Vendeur** : Ça va.
- **M** : Ces agnelles sont à toi, Tu veux les vendre pardi ?
- **V** : Oui, bien sûr ! Si je les ai amenées jusqu'ici, c'est bien pour les vendre.
- **M** : Quel est ton prix ?
- **V** : trente-mille.

Le chiffre est annoncé en ancien franc bien que nous soyons déjà dans l'ère des nouveaux francs.

- **M** : Tu en veux trop, trente-mille c'est trop, je ne peux pas.
- **V** : Mais dis, elle le valent bien !
- **M** : Dis-donc, il y en trois qui chargent, elles sont plus petites que les autres tout de même, elles ne valent pas autant.
- **V** : Tu me racontes des bêtises et tu n'y entends rien, elles sont ainsi, si tu ne peux pas, tu ne peux pas.
- **M** : Alors garde-les, nous verrons bien plus tard, je vais faire un tour dans la foire.
- **V** : Et je les garde, le 28 elles vaudront bien plus.

Le marchand s'éloigne et revient quelque temps après.

- **M** : Alors, les as-tu vendues ces agnelles ?
- **V** : Non, je ne les ai pas vendues.
- **M** : Et bien, moi, je t'en donne vingt-cinq-mille, si tu veux faire affaire, je te les prends à vingt-cinq-mille.
- **V** : A certainement pas, milledieux, je les reprendrai.

L'un et l'autre se regardent, tergiversent et intervient Marcel.

- **Marcel** : Vous n'arrivez pas à vous entendre ?
- **V** : Oh non !
- **Marcel** : De combien est la différence ?
- **V** : Cinq mille.
- **Marcel** : Vous ne pouvez pas vous accorder ? Vous ne les vendrez pas un sans l'autre. Vous devriez partager.
- **M** : Oh non, non non...
- **V** : A certainement pas, certainement pas, si tu me paies la différence, alors nous ferons affaire.
- **M** : Dis, cet homme t'a dit quelque chose, si tu veux faire comme il t'a dit, j'ajoute la somme à vingt-cinq-mille. Si tu veux conclure, conclu.
- **V** : Ah non, je ne peux pas, je ne peux pas.
- **M** : Cet homme t'a dit quelque chose quand même, Tu peux bien le faire. Tape-là.
- **V** : Bah bah bah non non non !
- **M** : Mais tout de même, bòn, comprend, eh bien, allons !
- **V** : Non non non, écoute, tu comptes ce que tu veux, moi, je ne peux pas.
- **M** : Eh bien tape-là, moi je te le propose ainsi
- **V** : Eh bien... Rien ! Eh bien ! elles sont à toi.

Après maintes palabres, le marché est ainsi conclu le vendeur marque à la craie rouge les agnelles achetées.

- **M** : Dis Louis, si tu veux, allons boire un verre chez Despeyroux et je te paierai, ce sera fait.
- **V** : Avec plaisir !

Clefs de lecture de l'occitan

a : Se prononce "a" à l'intérieur du mot et "o" à la fin du mot.
Le "a" de la fin du mot marque la finale féminine ("e" en français).
Exemple : l'annada (l'annado) l'année

á : Se prononce "o". Exemple : pleviá (plevio) il pleuvait

à : Se prononce "a", quelle que soit sa position dans le mot.
Exemple : serà (séra) il sera gràcia (gracio) grâce.

o : Se prononce "ou". Exemple : ostal (oustal) maison.

ó : Se prononce "ou". Exemple : lo caracó (lou caracou) le bohémien.

ò : Se prononce "o". Exemple : la pòrta (la porto) la porte.

e : Se prononce "é". Exemple : freg (frég) froid.

é : Se prononce "é". Exemple : la paciéncia (la paciéncio) la patience

è : Se prononce "è". Exemple : cantèt (cantèt) il chanta

v : Se prononce "b". Exemple : lo vin (lou bi) le vin

nh : :Se prononce "ni", correspond au "gn" français
Exemple : la montanha (la mountagno) la montagne

lh : Se prononce "li", correspond au "ill" français
Exemple : la palha (la palio) la paille

ch : Se prononce "tz". Exemple : le chiminièra (la tziminièro) la cheminée

n : muet à la fin du mot : vin (bi) vin, matin (mati) matin, camin (cami) chemin.

Ces clefs de lecture sont générales à l'ensemble des parlers languedociens, les locuteurs naturels doivent le lire comme ils ont l'habitude de le parler.

Retour
index

Services Publics

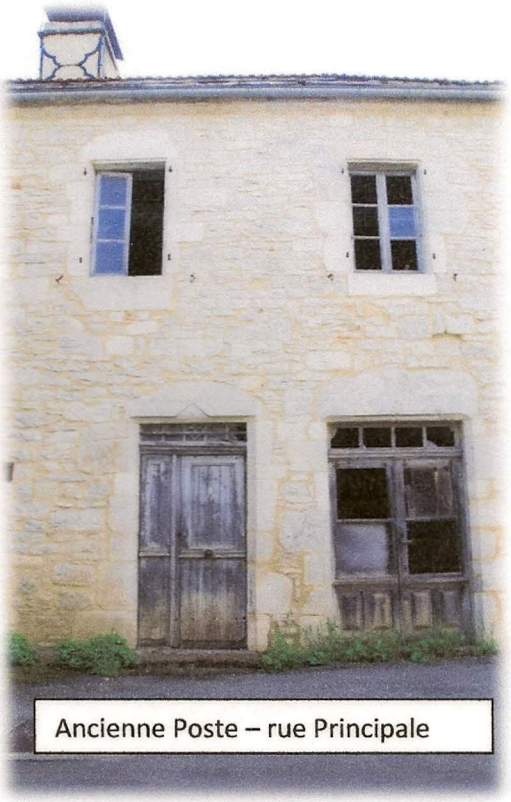
PTT

Ecole.

Services Publics

Anecdotes recueillies dans le « Petit Auvergnat de Paris »

PTT


Ancienne Poste – rue Principale

1965 – Mme Louis Despeyroux distribue les télégrammes.

1969 – A la retraite de Mme Laymarie Odette Delfau assure la distribution du courrier zone nord.

En février, les PTT suppriment un poste de préposé et la même personne distribue le courrier dans toute la commune.

1970 – En mars, René Caussanel distribue le courrier car Odette Delfau travaille ailleurs.

La Poste est rattachée à ASSIER

En avril, la Poste est définitivement fermée.

1974 – La Recette rurale des P et T et la cabine téléphonique sont transférées chez Mr Dougère au Caussanel car Mme Laymerie a démissionné.

ECOLE

1996 - Arrêt définitif de l'école

Source : Le Petit Auvergnat

Ancienne POSTE, derrière la maison MALBEC
jusqu'à ≈ 1955

La POSTE après 1955

Dernière poste, devenue mairie

Retour index

Les Exploitations dans la seconde moitié du 20ème siècle sur ESPEDAILLAC

Pour trouver la position des exploitations citées ci-après, consultez la CARTE 2

FAU Roger (1)
CAUSSANEL Jean (2)
TERRAL Marcel, puis CARBONNEL Gilles (3)
DESPEYROUX Louis (4)
HEREIL Roger (5)
ROUMEGOUX (6)
BALMETTE Antonin (7)
CANCE Jean (8)
LARNAUDIE Roger (9)
SELVES Ferdinand (10)
SERRES Henri (11)
CANCE Léon (12)
FALGUIERES Louis (13)
PAGES Elie (14)
BEAUVILLE Paul (15)
BEAUVILLE Alphonse (16)
POUJAYROUX Sylvain (17)
SENAT Maurice (18)
BEAUVILLE Léon (19)
CAVALIE Pierre, Jean, Pierre (20)
VIDAL Pierre (21)
RICHARD Jules (22)
FALGUIERES André (23)
DELPECH Gilbert (24)
CANCE Eloi, puis VALERY René (25)
DELFAU Cyprien (26)
MAGNE Gilbert (27)
CANCE Jean-Paul (28)
VALETTE Anna (29)
CARAYOL Antonin (30)
LAPERGUE, puis TERRAL Marcel (31)
MEULET Paul (32)
PAGES Firmin (33)
BOUYSSI Firmin (34)
SEGALA Gabriel (35)
PEYRE Zépherin (36)
HIRONDELLE Joseph (37)
LARNAUDIE Paul (38)
CARAYOL Georges (39)
GRATIAS Henri (40)
MOURLHON Louis, puis RAFFY Jacques (41)

En consultant la CARTE 3, trouvez les exploitations d'aujourd'hui

Retour index